



Au prisme du travail :

capitalisme, développement et changement social dans le Sud global

Colloque international de l'APAD
Liège, 22-24 mai 2024

Appel à ateliers

En partenariat avec des universités et des centres de recherche, l'Association pour une Anthropologie du changement social et du Développement (APAD) organise tous les deux ou trois ans un colloque international, alternativement en Afrique et en Europe, autour d'un thème émergent. Les derniers colloques de l'association ont eu lieu à Lomé, Togo, en décembre 2021 (« Les circulations dans le Sud global : ethnographies des échanges mondialisés ») et à Roskilde, Danemark, en mai 2018 (« Migrations, développement et citoyennetés »). Ces colloques permettent de rassembler les membres et les personnes intéressées dans une ambiance conviviale, et de mettre en débat leurs travaux de recherche. Ils donnent lieu à des publications dans *Anthropologie & développement*, la revue de l'APAD, ainsi que dans des ouvrages collectifs.

Le prochain colloque de l'APAD aura lieu à Liège, Belgique, du 22 au 24 mai 2024. Il propose d'analyser les dynamiques du capitalisme, du développement et du changement social dans le Sud global à partir du prisme du travail. Le travail peut être entendu ici comme toute activité qui procure des moyens d'existence aux individus et aux collectifs auxquels ils/elles participent. Loin de se limiter à l'emploi salarié, il englobe donc l'ensemble des pratiques économiques, qu'elles relèvent de la sphère de la production, de l'échange ou du « care ». Cette entrée par le travail et les moyens d'existence ouvre sur **un large éventail de questions**, qui touchent à la matérialité et aux techniques impliquées dans le travail ; à l'éthique et aux aspirations socioprofessionnelles ; aux arrangements familiaux liés au travail ; aux sociabilités dans et en dehors du travail ; aux carrières et aux trajectoires de mobilité sociale ; aux inégalités de genre, de classe, etc. qui structurent le marché du travail ; aux formes de captation de la valeur et d'accumulation de capital ; ou encore aux politiques du travail et aux logiques de mobilisation et de représentation des travailleurs et travailleuses.

L'objectif de ce colloque est double. D'une part, il est de réfléchir à nouveaux frais, à partir d'une perspective centrée sur le travail, sur les thèmes qui ont été au cœur des travaux de l'APAD tels que le courtage, les arènes politiques, le fonctionnement des administrations, ou encore la mise en œuvre des politiques publiques. D'autre part, il est de proposer de nouvelles pistes pour penser le développement dans ses rapports avec l'économie politique et le changement social. Ces deux objectifs peuvent se décliner en **plusieurs axes de réflexion** :

Axe 1 : Travail et mondes du développement et de l'aide humanitaire. Ce premier axe de réflexion porte sur la manière dont le travail dans les secteurs du développement et de l'aide humanitaire a changé dans le cours de ces trois dernières décennies : *dans quelle mesure ces secteurs ont-ils connu une précarisation/flexibilisation des formes d'emploi ? Avons-nous assisté à une recomposition sociologique de leur personnel, notamment entre travailleurs expatriés et nationaux ? Comment les inégalités qui structurent ces secteurs en termes de genre, nationalité, etc. ont-elles évoluées ? De quelle façon le travail des développeurs et des humanitaires a-t-il été affecté par le recours accru aux outils de gestion ? Comment le travail des expert-e-s et/ou des consultant-e-s s'articule-t-il avec les logiques du développement ? Comment appréhender le travail des expert-e-s en développement et/ou en droits humains au service des entreprises, des organisations religieuses, ou de l'État ? Quelles sont les formes de travail non- ou sous-rémunéré impliquées dans les programmes de développement ou humanitaires contemporains ?*

Axe 2 : Travail et capitalisme. Ce deuxième axe revient sur une vieille question dans les études du développement, celle de l'articulation entre travail et capital dans le Sud global: *Comment penser le travail entrepreneurial ? Quels sont les processus d'accumulation de capital à l'œuvre, que ce soit dans le secteur « formel » ou « informel » ? Quelles formes de régulation du travail impliquent-ils ? Quels sont les effets des nouveaux modes de gestion de la main-d'œuvre (digitalisation, sous-traitance, etc.) ? A quelles formes de médiation et de résistance donnent-ils lieu ? Comment s'exprime l'identité collective des travailleurs et travailleuses ? Sur quelles ressources matérielles, sociales, culturelles prend-t-elle appui ? De quelle manière penser l'intersectionnalité des rapports de travail (genre, race, etc.) et leur dimension sectorielle ? Est-il possible, au-delà des spécificités propres à un secteur ou un pays, d'identifier des dynamiques régionales plus larges ? Quelles sont les nouvelles formes de migration liées au travail, en ce compris vers l'Europe et l'Amérique du Nord ? Quelles conséquences ont-eu la crise du Covid19 sur les mondes du travail ?*

Axe 3 : Travail et politique. Ce troisième axe de réflexion a trait aux politiques du travail menées par l'Etat et aux formes de politisation des travailleurs et travailleuses, des questions qui ont été peu abordées par l'anthropologie du développement : *Quelle est la place du travail dans les stratégies de développement des États et des institutions internationales ? Quel a été l'effet du tournant dit « néolibéral » dans ce domaine d'intervention ? Dans quelles directions la législation sur le travail a-t-elle évolué ? Dans quelle mesure le travail constitue-t-il un enjeu pour les acteurs et actrices politiques ? Comment les travailleurs et travailleuses défendent-ils leurs intérêts dans l'arène politique ? Quel est le rôle des syndicats, coopératives, et autres associations professionnelles ? De quelle manière influent-ils sur les politiques du travail, et le jeu politique de manière générale ? Quelle est la place du droit dans les conflits autour du travail ? Quel rôle la question du travail joue-t-elle dans les changements de régime politique ? Comment penser les transformations du travail dans l'administration publique ?*

Axe 4 : Les rapports de pouvoir au travail. Ce quatrième axe, plus transversal, questionne la manière dont sont vécus les rapports de pouvoir dans l'arène du travail en contextes postcoloniaux, à partir d'une approche croisée qui implique le genre, l'âge, la classe, la race, l'appartenance ethnique, le handicap..., comme autant de constructions sociales. *Quels sont les éléments de la stratification sociale qui jouent sur les expériences au travail ? Quelles sont les expériences spécifiques de populations minoritaires, minorisées ou subordonnées au travail ? Quels sont les vécus des travailleurs et travailleuses au regard de la division internationale et/ou*

sexuelle du travail, des hiérarchies au travail, et/ou des phénomènes de traite et/ou de discrimination ? Quel est le poids du travail rémunéré, notamment des femmes, dans l'évolution structurelle des rapports de pouvoir ? Que dire de la frontière travail/hors-travail à partir d'expériences situées où les deux forment un tout ? Quels sont les arrangements trouvés par les femmes, et les hommes, pour articuler leurs différents temps sociaux et pouvoir concrètement travailler ? Quels sont les modes d'organisation, de résistance, de compromis, contestation ou revendication face aux différents rapports de pouvoir en jeu ?

Ces pistes de réflexion ne sont pas exhaustives. Toutes les propositions d'atelier qui traitent de la problématique du travail en lien avec le capitalisme, les politiques de développement et le changement social dans le Sud global sont les bienvenues. Le colloque se veut ouvert à l'ensemble des aires géographiques relevant du thème proposé et aux différentes disciplines des sciences sociales. Enfin, conformément à une pratique établie lors des précédents colloques, il est possible de soumettre des propositions d'atelier sur des thèmes qui ne relèvent pas de cet appel, à condition qu'elles entrent dans les axes généraux de l'APAD.

Calendrier :

Les propositions d'atelier (ou panel) doivent être soumises pour le **15 juillet 2023** sur le site de l'APAD (<https://apad-association.org/>). Le module dédié à la soumission des panels – en cours de création – sera accessible à partir du 1^e juin 2023. Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter le comité d'organisation à l'adresse colloque@apad-association.org

Chaque proposition d'atelier inclut un titre, un résumé court (100 mots), et un argumentaire (300 mots) en français ou en anglais. Elle doit développer une problématique et faire un appel à communications.

Les personnes qui ont proposé un atelier recevront une réponse avant le **1^{er} septembre 2023**. L'appel à communication sera lancé par le comité d'organisation et les organisateurs d'atelier le **15 septembre 2023**.

La soumission des résumés de communication est attendue pour le **15 novembre 2023**. Les organisateurs d'atelier seront chargés de sélectionner les résumés et de proposer un programme complet de l'atelier pour le **1^{er} décembre 2023**. La liste définitive des ateliers sera publiée le **15 décembre 2023**.

Les résumés de communication devront être soumis dans la langue de l'appel à communications pour l'atelier (en anglais ou en français). Les ateliers, qui dureront 3 heures, comprendront de 4 à 5 communications de 20 minutes. L'opportunité de demander aux participants d'envoyer le texte complet de leurs communications sera laissée à la libre appréciation des organisateurs de chaque atelier.

Il est prévu de valoriser les communications du colloque sous la forme d'une ou plusieurs publications. Dans ce cadre, il sera demandé aux organisateurs/rices d'atelier s'ils/elles souhaitent éditer un numéro de la revue de l'APAD, Anthropologie & développement, ou s'ils/elles ont un autre projet de publication en vue. Dans la négative, ils/elles seront sollicité·e·s pour donner leur

avis sur les communications présentées dans leur atelier dans la perspective d'une publication dans Anthropologie & développement par le comité organisateur.

Informations pratiques :

Le colloque aura lieu à l'Université de Liège du mercredi 22 au vendredi 24 mai 2024. L'aéroport international le plus proche est Bruxelles-Zaventem. Pour les participants qui viennent de l'Europe, Liège est facilement accessible en train et en avion (Bruxelles-Zaventem ou Bruxelles-Charleroi).

Une **page web** dédiée au colloque sera prochainement publiée sur le site web de l'APAD. Elle affichera les frais d'inscription au colloque et les dernières informations utiles le concernant.

Un nombre limité de bourses seront disponibles pour les doctorants et les jeunes chercheurs du Sud dont la proposition de communication aura été acceptée dans un atelier. Ceux et celles qui souhaitent candidater pour une bourse seront invités à cocher la case correspondante lors de la soumission de leur communication, à communiquer leurs coordonnées professionnelles (statut, centre de recherche, institution, pays) et à justifier leur demande dans un encadré.

Le colloque est **bilingue**. Les langues de travail seront le français et l'anglais.

Comité scientifique

Absi, Pascale, IRD, CESSMA, Université Paris Cité (France)
Allal Amin, CNRS, CERAPS, Université de Lille (France)
Cissokho, Sidy, CNRS, CLERSE, Université de Lille (France)
Cuvi, Jacinto, CECID, Université Libre de Bruxelles (Belgique)
Dougnon, Isaïe, Université de Bamako (Mali) et Fordham University (USA)
Fresia, Marion, Université de Neuchâtel (Suisse) – à confirmer
Guérin, Isabelle, IRD, CESSMA, Université Paris Cité (France)
Ndiayi, Alfred, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal) – à confirmer
Poncelet, Marc, Université de Liège (Belgique)
Selim, Monique, IRD, CESSMA, Université Paris Cité (France)

Comité d'organisation

Sophie Andreetta
Sylvie Ayimpam
Isabelle Borsus
Elieth Eyebiyi
Philippe Lavigne-Delville
Alexis Roy
Benjamin Rubbers
Marie Schnitzler
Ngn Traoré
Lorena Ulloa
Charlotte Vampo